**A29.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *1523 März 25. Valladolid.* |

Berichtet über die Verhandlungen mit Venedig, fordert F auf, den kaiserlichen Gesandten seine Vollmacht zu senden.

Reports on his negotiations with Venice; asks F to send the imperial delegation his mandate.

Wien. St.-A. Belgica P. A. 5. Konzept von der Hand Gattinaras.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 29, S. 44-47.

Mon bon et tres amé frere. Je me recommande à vous de tout mon cueur.a) J’ai receu lectres de Hyeronimo Adorne et Alonso Sanches, mes ambassadeurs estans à Venise, lesquelz m’ontb) adverti bien au long de tout leur besoigne dont vous envoye la copie, par laquelle pourrez clerement cogneistre qu’ilz n’ont traicté ne aussi avoient charge de traicter aulcunne chose que puist estre à vostre preiudice. Car, combien que de part les Veniciens eust esté demandé la restitucion d’ung cousté et d’aultre de toutes choses occupées en la derniere guerre, faicte entre le feu empereur Maximilien, nostrec) grand-pere, et eulx, neantmoins mesd. ambassadeurs ni ont voulsu consentir ni prester l’oreille, ains ensuivant les instructions que leur avoie baillée ont seulement persisté que les choses demeurassent en l’estat qu’elles sont et que chascun possede ce qu’il tient à present. Vrai est que par inadvertence ilz ont consenti en ung poinct que n’estoit en leursd. instructions, qu’est le complissement de la capitulacion de Vormes. Car pour ce que leur avoie ordonné demander le payement de 38000 ducas, dehuz pour la reste de la tresve de cinq ans, lesquelz estoient consignez à Villingher et ce qu’estoit dehu aux expulséz pour la quarte partie des rentes de leurs biens reservée par lad. tresve de cinq aus, desquelz estoit faicte liquidacion en lad. capitulacion de Vormes, ilz ont pensé que c’estoit chose convenable et reciproque que aussi bien de ma part et de la vostre lad. capitulacion se deust complir et observer comme aussi semble estre raisonable. Et mesmes que bien sçavez que quant fismes noz traictéz fu expressement dict que toutes obligacions reeles et yppoteques faictes jusques lors demeurroient en leur entier. Et especialement je vous feiz parler par plusieurs fois de ratiffier et cumplir lad. capitulacion de Vormes pour non violer ma foi et parole, puisque le tout avoit esté faict pour nostre comung bien etd) avec dehue informacion des officiers qui bien sçavoient le pays et l’importance des lieux dont est question, que ne sont que villaiges sans aulcung fort. Et vous sur ce fistes responce que venu en Allemagne, si ne pouviez mieulx obtenir desd. Veniciens et fere aultre meilleur appoinctement avec eulx et de leur consentement feriez cumplir et observer lad. capitulacion, ce que n’a esté faicte jusques à oires et nous ha porté tresgrand dommaige, actendu que à ceste cause lesd. Veniciens se sont renduz beaucop plus durs et difficiles à venir à appoinctement et ont esté plus enclins à favorizer et soustenir les choses des François, ennemi de vous et de moi. Et pour ce que, comme bien pouvez cogneistre, importe tant à nostre service et comung bien de desioindre et separer lesd. Veniciens des François et nous pouvoir aider d’eulx pour nous soulaiger de la despence et establir les choses d’Ytalie, afin que puissions mieulx entendre aux choses du Turc et bailler meilleure assistence au roi de Hongrie, nostre beau frere, et à vous. Et que pouvez bien cogneistre en quel dangier demeurroient mes afferes et les vostres aussi, si cest appoinctement desd. Veniciens demeuroit interrupt et sans conclusion. Et mesmes estant la tresve preste à expirer et voz pays confinans de toutz coustéz auxd. Veniciens, lesquelz facilement, vous veant empesché ailleurs et veant noz grandz empeschemans, pourroient en brief porter tresgrand dommaige à vosd. pays et ne seroit en mon pouvoir de vous secourrir. Pour ces causes vous prie et requere bien à certes, mon bon frere, que si avant la conclusion de cest affere n’aviez desia envoyé vostre pouvoir à mesd. ambassadeurs ou aultre de part vous pour le conclure, le veuillez incontinant envoyer conforme au mien dont ilz disent vous avoir envoyé la copie. Et en cas que desia mesd. ambaxadeurs eussent faict la conclusion avec lesd. Veniciens et qu’ilz vous en envoyent la copie pour avoir vostre ratifficacion, n’y veuillez mectre difficulté ne dislai pour eviter toutz scrupules et non donner à cogneistre aulcunement que vostre voulonté soit differente de la mienne, car ce redunderoit à nostre comung dommaige et desreputacion, et le pire seroit le vostre. Parquoi de rechief vous prie le vouloir ainsi fere. Et ce faisant, vous pourrai consigner sur ce que lesd. Veniciens me donnent pour les fraiz de ceste guerre et pour avoir paix avec moi les deux cent mil ducas de vostre mariaige, lesquelz vous devoie consigner de pardeça et ne trouve àe) present aulcung moyen de ce fere pourf) les grandz afferes que j’ai dont avez desia esté adverti. Et du surplus que presentement m’ont dict Emyricourt et Salines de vostre part, je y ferai telle despeche que aurez juste cause de vous bien contenter de moi.

A tant mong) bon et tresamé frere prie dieu vous avoir en sa saincte grace.

De Valdoly, le 25e de mars 1523.

a) Ursprüngliche Aufschrift: A monsr. Die Worte Mon bon — cueur von einer Hand, die am Konzepte auch sonst Verbesserungen angebracht hat. So stand im Folgenden ursprünglich Nous avons receu und wurde in j’ai receu abgeändert. Dieser Wechsel im Gebrauch der Person und die erwähnte Aufschrift lassen erkennen, dass der Brief zunächst nicht an Ferdinand gerichtet werden sollte.

b) Ursprünglich nous ont. Der sonst übliche Pluralis majestaticus wurde dem Bruder gegenüber eben in die erste Person umgewandelt. Die betreffenden Korrekturen werden im Folgenden nicht weiter angegeben.

c) nostre —pere mit anderer Tinte nachgetragen.

d) et — aulcung fort an der Seite von dem Schreiber des Konzeptes, Gattinara, selbst nachgetragen.

e) à present mit anderer Tinte nachgetragen.

f) pour —adverti von der Hand des Korrektors nachgetragen.

g) Der Schluss von mon angefangen vom Korrektor angefügt.

Dieser Brief war ursprünglich keinesfalls für F bestimmt, vielleicht für Salamanca, wie die verschiedenen Anmerkungen ergeben. — Die Wormser Abmachungen vom 6. Mai 1521 (Sanuto, 30, 453—457), soweit sie für diesen Brief in Betracht kommen, besagen fürs erste, dass der 1518 zwischen Maximilian I. und Venedig geschlossene Waffenstillstand bis zum 1. September 1523 in Kraft bleiben soll. Die Zahlung der 2000 Dukaten, die im Jahre 1520 von Venedig an K stattfinden hätte sollen, soll sofort zu Augsburg an Jakob Villinger geleistet werden. Die übrigen Raten von 5 zu 5 Jahren zu Handen desselben Villingers. Betreffs der Forousciten heisst es: Quod quarta pars reddituum bonorum exulum debita per ipsum illmum dominum praedictis exulibus. . . . usque modo non liquidata, pro toto tempore treugarum quinquennialium in ducatis decem et octo millibus solvendis in tribus annis sequentibus, videlicet sex mille por totum mensem Julii proxime futurum et reliquos duodecim mille in duobus annis sequentibus . . . et hoc ad manus reverendi domini Jacobi Bannisii seu eius substituti in civitate Tridenti ad rationem librarum sex et solidorum quatuor monetae currentis in civitate Venetiarum. Im folgenden Artikel werden jene Orte in Friaul festgestellt, von deren Jurisdiktion Venedig für die Dauer der Verträge ausgeschlossen sein soll. Die übrigen Punkte betreffen die Gerechtsamen usw. in Istrien, an denen nichts geändert werden solle, handeln über das freie Verfügungsrecht über Güter und Einkünfte in Friaul sowohl von Seiten österreichischer wie venezianischer Untertanen und schließlich über die Promulgation des betreffenden Vertrages.